

Seigneur, apprends-nous à prier."

La prière de l'Église au temps du Jubilé

- ✓ La prière avec l'Église
- ✓ La prière de la petite communauté chrétienne
- ✓ La prière en famille

1. Prier avec l'Église

1.1. La prière : expression et reconstitution de notre condition ecclésiale

- **Enseignés par l'Esprit** : "L'Esprit qui enseigne à l'Église et lui rappelle tout ce que Jésus a dit, sera aussi celui qui l'instruira dans la vie de prière" (CEC 2558-265; 2598-2682).

- **Prendre conscience de notre condition baptismale**, qui nous fait enfants de Dieu et Église, Peuple de Dieu croyant.

- **Même si nous prions individuellement, nous le faisons en tant qu'église**. Nous sommes des membres vivants du Corps de Jésus ressuscité, animés et poussés par l'Esprit Saint.

Il y a des moments spéciaux de prière, où cette relation avec l'Église est mise en évidence de manière plus vive ; c'est ce que nous appelons la Prière Liturgique.

1.1.1. L'Église naît comme une communauté de prière

- **La première rencontre** : une communauté en prière dans l'attente de la promesse de Jésus : le baptême de l'Esprit. "Ils persévéraient tous dans la prière, avec un même esprit, en compagnie de quelques femmes, de Marie, la mère de Jésus" (Ac 1, 14).

"Les premiers pas de l'Église dans le monde ont été marqués par la prière. Les écrits apostoliques et le grand récit des Actes des Apôtres nous redonnent l'image d'une Eglise en marche, une Eglise qui travaille mais qui trouve dans les réunions de prière la base et l'élan pour l'action missionnaire. L'image de la communauté primitive de Jérusalem est un point de référence pour toute autre expérience chrétienne. *Luc écrit dans le livre des Actes : "Ils assistaient avec assiduité à l'enseignement des apôtres, à la communion, à la fraction du pain et aux prières" (2,42). La communauté persévère dans la prière.*¹

- **Une photographie (un flash) ou les "résumés"** du livre des Actes de Luc : "Ils venaient assidûment à l'enseignement des Apôtres, à la communion, à la fraction du pain et aux prières. Tous les croyants vivaient ensemble et avaient tout en commun. Ils se rendaient tous les jours au temple avec persévérance et avec un même esprit, ils rompaient le pain par les maisons et prenaient la nourriture avec joie et simplicité. Ils louaient Dieu et jouissaient de la sympathie de tout le peuple" (Ac 2, 42-47).

1.1.2. Quelques traits caractéristiques

- **Louange** : le nouveau peuple de Dieu prie "pour annoncer les louanges de Celui qui les a

¹ PAPE FRANÇOIS. AUDIENCE GÉNÉRALE. Bibliothèque du Palais apostolique. Mercredi 25 novembre 2020

appelés des ténèbres à sa admirable lumière" (1 Pe 2,9), et "offre des sacrifices spirituels, acceptés par Dieu par la médiation de Jésus-Christ" (1 Pe 2,5).

- **Unité : définit** radicalement l'Église. La prière faite avec un même cœur et un même esprit caractérise les disciples de Jésus. «Je vous assure que si deux d'entre vous s'entendent sur la terre pour demander quelque chose, quoi qu'il en soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18, 19-20).
- **Persévérance** : exprime la continuité dans la prière, commencer chaque jour, prier toujours sans se décourager, en suivant le commandement du Seigneur : "Priez afin de ne pas tomber dans la tentation" (Lc 22, 46).
- **Conscience que tout jaillit de la prière** : le service et la fraternité, le témoignage, la prédication et l'annonce du royaume.

1.1.3. Les sources de la prière de l'Église

- **La Parole de Dieu** : "La Parole du Christ habite parmi vous avec toute sa richesse" (Col 3, 16). "Rappelez-vous que la lecture de l'Écriture Sainte doit être accompagnée par la prière pour que se réalise le dialogue de Dieu avec l'homme, car nous parlons à Dieu quand nous prions, nous écoutons Dieu quand nous lisons ses paroles" (Saint Ambroise).
- **La liturgie de l'Église** : "La mission du Christ et de l'Esprit Saint qui, dans la liturgie sacramentelle de l'Église, annonce, actualise et communique le Mystère du salut, se poursuit dans le cœur de celui qui prie. La prière intériorise et assimile la liturgie pendant et après sa célébration. Même lorsque la prière est vécue "dans le secret", c'est toujours la prière de l'Église, la communion avec la Sainte Trinité." (CEC 2653-2658)
- **La vie théologique**. L'histoire du salut que Dieu nous a communiquée, accueillie et exprimée par l'Église dans des chemins de foi, d'espérance et d'amour.
- **La vie de chaque jour** : "A tout moment, dans les événements de chaque jour, l'Esprit nous est offert pour que la prière germe" (CEC 2659-2660). Prier les événements de chaque jour, les humbles situations quotidiennes, est l'un des secrets du Royaume révélé aux "petits", aux pauvres des Béatitudes.

1.2. Prière liturgique

Le renouvellement liturgique de Vatican II a fait changer la conception et l'expérience de la liturgie. Pendant plusieurs siècles, elle a été considérée comme une série de rites à accomplir ou comme une représentation religieuse solennelle. Placée en marge de la vie, elle avait peu d'influence sur elle.

Bien que toute la vie puisse être liturgie, et donc prière, les lieux les plus privilégiés de prière liturgique sont les **sacrements de l'Église, surtout l'Eucharistie et la liturgie des heures**.

Aujourd'hui, elle est surtout considérée comme la **Parole de Dieu célébrée** dans l'espérance, après l'avoir accueillie par la foi et avec l'engagement de vivre ses exigences dans l'amour. Il y a **un dynamisme de continuité entre la liturgie et la vie**.

*Le Document d'Aparecida affirme que "le nouveau liturgique a accentué la dimension festive de la foi chrétienne, centrée sur le mystère pascal du Christ Sauveur, en particulier dans l'Eucharistie... En parlant de la **rencontre avec Jésus-Christ**, rappelez-vous qu'elle **se fait admirablement dans la liturgie**. En la vivant, on pénètre dans les mystères du Royaume et les disciples missionnaires expriment de manière sacramentelle leur vocation, ils s'engagent dans la suite du Christ, dans l'action missionnaire et dans la vie de nos peuples en lui" (cf. *ibid.*, n. 250).*

Aparecida réaffirme que la **prière personnelle et communautaire** "est le lieu où le disciple, nourri par la Parole et l'Eucharistie, cultive une relation de profonde amitié avec Jésus-Christ et cherche à assumer la volonté du Père. La prière quotidienne est un signe du primat de la grâce dans l'itinéraire du disciple missionnaire" (ibid., n. 255). **La prière se nourrit du contact avec la Parole de Dieu dans l'Écriture. Elle est source de vie et âme de l'action évangélisatrice** (cf. ibid., n. 247). La lectio divina est particulièrement recommandée (cf. ibid., n. 249).

1.2.1. Un défi

- La prière liturgique est appelée à être la prière de tout le peuple de Dieu.
- Une prière aussi des laïcs, parce qu'elle est de toute l'Église.
- Une prière communautaire. Ce n'est pas une prière privée, mais la célébration de l'Église qui est sacrement d'unité (SC **Sacrosanctum Concilium** Constitución sobre la sagrada liturgia. 26).
- Une prière créative. Actualisation de la nouveauté du salut.
- Une prière centrée sur le Christ et son mystère, pour vivre de lui et témoigner de son amour dans le monde.

1.2.2. Don et expérience trinitaire

La prière liturgique nous renvoie au souvenir (anamnesis) des merveilles de Dieu et, par la force de l'action (épiclese) de l'Esprit, elle nous conduit à la rencontre et à la communion avec le Christ.

a. L'expérience de la bénédiction du Père est source et fin de la liturgie.

Par la liturgie, l'homme intérieur est enraciné et fondé (cf. Ep 3,16-17) dans "le grand amour avec lequel le Père nous a aimés" (Ep 2,4) en son Fils bien-aimé. La liturgie chrétienne est réponse aux bénédictions de Dieu et à la fois sanctification de l'homme (SC 7). " Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis avec toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux, en Christ (Ep 1, 3).

b. Exercice sacerdotal du Christ.

Le Christ continue dans l'Église, avec elle et par elle, l'œuvre de notre rédemption. La prière liturgique nous incorpore au Christ qui "agit en plénitude pour la transformation des hommes" (CT 23). Christ est le principal célébrant ("Que le Seigneur soit avec vous").

c. L'Esprit Saint rappelle et actualise le Mystère du Christ.

La liturgie est la même "merveille de Dieu", vécue et intériorisée par toute prière, "en tout temps, dans l'Esprit" (Ep 6, 18)

1.2.3. École de prière

- **Lieu d'apprentissage des merveilles et richesses du mystère du salut** qui s'actualise dans la liturgie. C'est la meilleure école du mystère de la Trinité. Les signes et les symboles sont la mémoire d'une histoire de communion de l'homme avec Dieu, tout en rendant possible et en exprimant la rencontre avec lui.
- **Depuis le chant et la musique. "Le chant sacré, uni aux paroles, constitue une partie intégrante de la liturgie solennelle"** (SC 112). Nous sommes poussés à faire de Dieu notre musique et à transformer notre vie en musique pour Dieu.
- De la **contemplation et du silence**. Le silence liturgique (célébratif, communautaire, préparé, transitoire), peut être : d'offrande, d'acceptation, d'admiration devant le mystère, d'action de grâce, de méditation de la Parole. Dans la mesure où ce silence est plein de vie, dans cette mesure la vie elle-même apprend à apprécier le silence.
- De la **pluralité intégratrice des formes et contenus de prière**. " La mission du Christ et de l'Esprit Saint, qui dans la liturgie sacramentelle de l'Église annonce, actualise et communique le mystère du salut, se poursuit dans le cœur qui prie. La prière intériorise et assimile la liturgie pendant et après sa célébration". (CIC 2655)

1.2.4. Sanctification du temps et de l'espace - Liturgie des Heures

Heures de chaque jour²:

Le matin **est un temps de louange ou "laudes"**. C'est le moment où, à l'aube du jour, on célèbre joyeusement la Pâque de Jésus. C'est le temps de la lumière et de la vie. Jésus arrive, comme signe de la bénédiction de Dieu.

Le soir est un temps de recueillement reconnaissant qui s'exprime au moyen des "vêpres". On revient du travail et on entre dans la prière. C'est le temps de la gratitude pour la journée.

Les jours et les semaines de l'année, **centrés sur le Christ, pour la célébration des mystères du salut, surtout la Pâque**. Histoire de l'humanité, **entendue comme histoire du salut, qui a pour centre le Christ**.

Le monde. La voix de la terre, dans l'Église qui prie, devient une voix de chant et de louange, de beauté et de gloire. **" Mettez votre âme en harmonie avec la voix, et collaborez ainsi à la grâce divine" (SC 11).**

Prier en intercédant pour tous. Dans la communauté qui prie retentit la voix de toute l'humanité. Ainsi l'Église prolonge la prière de Jésus : *"Tout d'abord je recommande de faire des prières, prières, supplications et actions de grâces pour tous les hommes; pour les rois et pour tous ceux constitués en autorité, afin que nous puissions vivre une vie tranquille et paisible avec toute piété et dignité. Cela est bon et agréable à Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et atteignent la pleine connaissance de la vérité"* (Tim 2, 1-8)

2. La prière de la petite communauté chrétienne - prier en groupe

- Don et besoin

"Un grand mal est une âme seule". La foi ne peut pas être vécue seule, ni la prière non plus. Le groupe offre la proximité et le soutien des autres pour découvrir la dimension communautaire de la vie chrétienne, où chaque frère et sœur est un don. C'est ce que Sainte Thérèse appelle : **"nous faire dos"**.

- Un signe des temps

La prière en groupe est une réalité joyeuse de nos jours. Il est possible de prier ainsi. Les groupes engagés, avec une bonne représentation des laïcs, abondent. C'est un don de l'Esprit à l'Église. **"Les groupes de prière sont aujourd'hui un des signes et un des ferments du renouveau dans l'Église, à condition de boire aux sources authentiques de la prière chrétienne"** (CEC 2689).

- Le miroir de l'Église primitive.

Le portrait des premières communautés chrétiennes demeure toujours comme référence pour tout groupe de prière. Il présente les premiers chrétiens comme une communauté qui prie (Ac 2,42). Ils se réunissent en un lieu, et l'Esprit les unit par leur âme. Ils écoutent ensemble la Parole de Dieu. Ils laissent passer la vie de Dieu les uns aux autres dans un climat de joie. Ils partagent les dons, chacun d'eux les appelle **"nôtre"**. Ils persévèrent dans ces rencontres et le Seigneur les bénit.

2.1. Qu'est-ce qu'un groupe de prière?

a. Un groupe de personnes :

- Où l'on reconnaît le visage de ceux qui sont à côté.
- Chacun est un don pour l'autre.
- Tout le monde a de l'espace, un mot, une tâche

b. Qui se réunissent pour faire un chemin de rencontre avec Dieu.

- Llamados por el Espíritu.

² Matines, Oficio de Lecturas, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies.

- En el nombre de Jesús, que garantiza su presencia en medio de ellos (Mt 18,19-10).
- Aprenden a decir: Padre nuestro.
- En comunión con la Iglesia (CIC 2689).

c. Et qui ressentent le besoin de donner gratuitement ce qu'ils ont reçu gratuitement. Le don devient une tâche ecclésiale. " Nos communautés chrétiennes doivent devenir des écoles de prière authentiques" ³ (NMI 33.34).

2.2. Caractéristiques

- Le "nous" priant

Le priant ne peut pas renoncer à la rencontre en solitude avec Dieu, mais sa vie participe de la vie des autres. Le groupe se place sur le plan de la grâce et sait qu'il est habité par le mystère de Dieu. L'Esprit réalise l'unité dans la rencontre. Les protagonismes personnels disparaissent. Le groupe Jésus préside.

- Traitement de l'amitié

Les membres du groupe se font compagnons, solidaires des autres. Ils s'ouvrent librement, dans un geste de transparence. Tous se sentent frères. En s'aimant, ils aiment Dieu. La prière de groupe est un exercice d'amitié. Selon les paroles de Jésus : **"Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis; car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître"** (Jn 15,15-16).

- Partager

Le groupe entame un dialogue de croyants, la vie passe les uns aux autres sur un plan de confiance et d'ouverture. Dieu lui-même parle par la voix des autres. Chaque priant, avec grand respect mais sans peur, exprime dans la prière sa parole, offre aux autres sa voix faite chant, son expérience de foi. **" En nous donnant, nous créons"**.

- Engagement

La réponse à ce don est une vie donnée. La prière de groupe rend possible l'émergence de structures de communion, où la gratuité est cultivée. La prière ouvre un espace de grâce sur notre terre. Placés devant Dieu et devant les autres, nous faisons de notre mieux pour construire un monde nouveau. *" Ce sont toujours les hommes et les femmes de prière qui, en véritables interprètes et exécutants de la volonté de Dieu, ont accompli de grandes œuvres"* (VC 94).

2.3. Modèles

"Les diverses spiritualités chrétiennes participent à la tradition vivante de la prière et sont des guides indispensables pour les fidèles. Dans leur riche diversité, ils reflètent la pure et unique lumière de l'Esprit Saint" (CEC 2683). " Réunis en commun, qu'il n'y ait qu'une seule prière, qu'un seul espoir dans la charité, dans la joie sans tache, car il n'existe rien de mieux que lui. Courez tous à un, comme à un seul temple de Dieu, comme à un seul autel, à un seul Jésus-Christ qui vient d'un seul Père" (Saint Ignace d'Antioche)

3. La prière en famille

La famille chrétienne est une communion de personnes, qui reflètent la communion qui existe en Dieu entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Vatican II, dans la Lumen Gentium, reconnaît que la famille est "l'Église domestique". C'est la première fois que le magistère utilise cette expression que nous trouvons déjà dans S. Jean Chrysostome. La famille est considérée comme la cellule dont le développement constitue la communauté ecclésiale, le foyer des membres de l'Église.

Le foyer est ainsi la première école de vie chrétienne et "école du plus riche humanisme". C'est

³ NOVO MILLENNIO INEUNTE, 33.34

une communauté de foi, d'espérance et de charité Ici on apprend la patience et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie. " Ils accomplirent toutes choses selon la loi de l'Éternel, et retournèrent en Galilée, à leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, se remplissant de sagesse; et la grâce de Dieu était sur lui" (Lc 2,39-40).

"En famille, on apprend à demander et à apprécier ce don de l'Esprit. Si vous l'apprenez avec la même rapidité avec laquelle vous apprenez à dire 'papa' et 'maman', vous l'avez appris pour toujours. Quand cela se produit, le temps de toute la vie familiale est enveloppé dans le ventre de l'amour de Dieu, et cherche spontanément le temps de la prière". ⁴

Chaque famille chrétienne, comme l'ont fait Marie et Joseph, peut tout d'abord accueillir Jésus, lui parler, le garder, le protéger, grandir avec Lui; et ainsi améliorer le monde. Faisons honneur au Seigneur dans notre cœur et dans nos journées. C'est ce qu'ont fait aussi Marie et Joseph, et cela n'a pas été facile : combien de difficultés ont-ils dû surmonter! Ce n'était pas une famille artificielle, ce n'était pas une famille irréaliste. La famille de Nazareth nous engage à redécouvrir la vocation et la mission de la famille, de chaque famille. ... Ce n'est donc pas un hasard si "Nazareth" signifie "Celle qui garde", comme Marie, qui dit l'Évangile, "conservait toutes ces choses dans son cœur" (cf. Lc 2, 19.51). ⁵

3.1. La famille, lieu de prière

Bien que chez les juifs et au début du christianisme, lorsque le culte était célébré dans les maisons privées, la liturgie domestique était très vaste, elle est maintenant extrêmement réduite. Vatican II encourage la famille à être "un sanctuaire de l'Église dans la maison" par la prière en commun. En tant que communauté concrète à l'intérieur de l'Église, la famille a besoin d'exprimer sa relation de foi : soit en lisant la Bible ou l'évangile du jour, en bénissant la table, en priant au lever et avant le coucher, etc. Ces moments réaffirment la présence du Seigneur. De nombreux événements sont susceptibles d'être célébrés à la maison dans un environnement religieux : la naissance et le baptême d'un enfant, le déménagement dans une nouvelle maison, la mort d'un membre de la famille... Ce sont des pratiques encore limitées et il faudrait encourager le développement d'une liturgie familiale qui assure à la famille la vitalité de la foi et lui permette de s'identifier comme Église domestique.

La prière en famille naît de l'écoute de Jésus, de la lecture et de la familiarité avec la Parole de Dieu. *"La foi atteint sa plus grande fécondité quand elle est vécue en interaction avec les autres, et en premier lieu avec notre conjoint et nos enfants, qui forment en fait notre première communauté de vie, notre Église domestique"* (CIC, 1655).

Il est nécessaire que les enfants voient leurs parents prier. La prière doit être sans hâte, en créant une ambiance (silence, musique douce, yeux fermés...) parce que de cette façon les enfants vont comprendre l'importance de ces moments de la présence de Dieu dans le foyer. Il est vital que cela se fasse avec dévotion, qu'ils ne soient pas limités aux paroles, mais qu'ils se transforment en faits et témoignages de foi, car ainsi les enfants apprendront à prier, pour lesquels il faut les faire participer à la prière, qu'ils apprennent à répéter quelques formules simples, un chant, à être en silence en parlant à Dieu.

⁴ PAPE FRANÇOIS. 26 août 2015

⁵ PAPE FRANÇOIS. 10 septembre 2014

4. La prière de Saint Louis-Marie avec l'Église

4.1. L'Eucharistie ⁶

Pour nous approcher de Montfort à ce point, il faut aller aux témoins.

Blain laisse par écrit plusieurs témoignages concernant la façon dont saint Louis-Marie de Montfort a vécu la communion et la célébration de l'Eucharistie.

Décrivant la période parisienne, Blain nous parle à trois reprises du jeune Louis. Dans la communauté du P de la Barmodière, Montfort communiait quatre fois par semaine, mais avec une dévotion telle qu'il était digne d'être vu. Bien que toute sa vie fût une préparation à cette sainte action, la veille il ajoutait des dispositions particulières et proches. Son action de grâces durait une heure et, pour la rendre avec plus de tranquillité et jouir de la présence de son bien-aimé, il cherchait les endroits les plus reculés de l'église.

Blain nous rappelle une communion du jeune Grignon à Chartres, où il a persévéré en prière six ou huit heures d'affilée à genoux immobiles et comme en extase. Blain nous indique aussi que tous les samedis il avait l'habitude d'aller communier à l'église Notre-Dame de Paris, ce qui lui permet d'affirmer que la communion de Montfort était fréquente, fervente et avec Marie.

En tant que séminariste, il s'est déjà initié à la composition de cantiques, qui lui ont servi plus tard dans son apostolat missionnaire et dont beaucoup étaient consacrés à l'Eucharistie.

Le souci de Montfort n'a jamais été d'approfondir scientifiquement le mystère eucharistique. En termes simples, sa mission était de traduire au service de la foi et pour la vie de la foi des fidèles les vérités de la Révélation enseignées par l'Église. C'est ce qui ressort clairement de la lecture de ses écrits, témoin de sa pensée et de son activité missionnaire. Il y a des références dans ASE, VD, RM, RS, mais surtout dans les chants, qu'il faisait chanter pendant la messe, l'adoration, les processions, etc... Il nous offre sa pensée et sa dévotion à l'Eucharistie, en entrevoyant l'ardeur du zèle apostolique qui le poussait à aider le peuple fidèle à comprendre et à vivre le mystère de l'Eucharistie.

4.1.- Le sacrement de l'amour

"J'ai inventé l'amour !". Cette expression du P. Olier, fondateur du séminaire Saint-Sulpice, est la clé de lecture dont se sert Montfort pour exprimer de manière synthétique l'Eucharistie dans sa dimension descendante. Le mystère institué par le Christ est le prolongement dans le temps de cet amour qui poussa la Sagesse éternelle à se faire homme et à mourir sur la croix. (ASE, 70).

Dans le cantique 128, 1^{ère} strophe exprime l'admiration pour ce mystère,

Je suis hors de moi
en voyant l'humiliation
du Dieu tout-puissant
dans ce sacrement;
voici le roi du ciel, le Tout-Puissant caché et caché,
sans éclat ni splendeur.
Merveille suprême! (C128-1)

Voulant la Sagesse, d'une part, manifester son amour aux hommes jusqu'à mourir à leur place pour les sauver, et ne pouvant, de l'autre, se décider à les abandonner, trouve un secret admi-

⁶ Eucharistie. Diccionario de Espiritualidad Montfortiana. Stefano di Fiore. Centro Mariano Montfortiano. Bogotá. 1998.

nable pour mourir et en même temps continuer à vivre et rester avec eux jusqu'à la fin des temps : c'est l'institution aimante de l'Eucharistie. Et pour satisfaire pleinement son amour dans ce mystère, il n'a pas d'inconvénient à changer et à perturber les lois naturelles." (ASE, 71).

En réalité, la présence de la Sagesse parmi les hommes ne veut pas être une compagnie extérieure, mais intérieure : "Il ne se cache pas dans l'éclat d'un diamant, ni d'une autre pierre précieuse..., il se cache plutôt sous les apparences d'un morceau de pain, nourriture propre à un homme, afin qu'en étant mangé par celui-ci, il puisse atteindre le cœur humain et y trouver ses délices" (ASE, 71).

Avec la sensibilité qui le distingue, dans le cantique CT 134, 1-3, il affirme qu'avant de mourir, Jésus institue l'Eucharistie pour ne pas abandonner sa Mère, pour continuer à vivre cœur à cœur avec elle, même après l'Ascension.

Sachant qu'à cette époque le rythme mensuel était celui recommandé aux âmes ferventes, on comprend que le désir de Montfort était d'encourager l'engagement sérieux de la part de tous les chrétiens : la communion exige en effet une vie de conversion. Aux premières filles de la Sagesse il n'hésite pas à leur prescrire "de communier tous les jours, car elles en ont toutes deux grand besoin, tant qu'elles ne tombent pas dans le péché véniel délibéré".

Dans les RS, le fondateur recommande avec fermeté la communion fréquente guidée par le confesseur et la supérieure (RS 147-151-152-160). Il leur rappelle qu'ils ne doivent jamais préférer les dévotions à la sainte communion, qu'ils ne cherchent pas en elle les joies spirituelles, qu'ils ne la considèrent pas comme un privilège; ils communieront "pour sacrifier dans la communion toutes choses à Jésus crucifié et anéanti"; il désire en outre qu'elles écoutent la messe de la communauté et communient toutes ensemble quand elles le peuvent. La communion communautaire est celle qu'il prescrit aussi aux pèlerins de Ntra. Mme. de Saumur.

4.2.- L'Eucharistie et Marie

L'École française du XVII^e siècle s'est distinguée par la profonde intuition sur la présence de Marie dans l'Incarnation et, en conséquence, dans tous les mystères de la vie du Christ. Cela conduit Montfort à souligner le rapport Marie-Eucharistie, en insistant sur la Communion. L'économie sacramentelle, enracinée dans l'économie de l'Incarnation, n'est rien d'autre que la mise à jour du mystère historique du Christ. Puisque Marie est la source de la chair et du sang du Rédempteur, il faut admettre que sa présence s'impose dans les mystères qui sont le mémorial de sa chair et de son sang, c'est-à-dire dans l'Eucharistie. Montfort, plein de reconnaissance et d'admiration devant le Père, qui par l'Esprit Saint a confié son Fils à Marie et reconnaissance et admiration à Marie parce que grâce à son fiat nous pouvons accéder à la table eucharistique où nous recevons le corps et le sang du Fils du Très-Haut.

Tous les soins maternels de Marie pour ses enfants sont concentrés sur le fait qu'elle leur donne à manger le pain de vie qu'elle a formé (VD 208). Ce paragraphe est entièrement consacré à cette question. Elle, comme la Sagesse, prépare la table et appelle : venez manger mon pain qui est Jésus, et boire le vin de son amour que j'ai mélangé avec le lait de mes seins (VD 208). Il est admirable la délicatesse et la profondeur avec lesquelles Montfort souligne la présence et l'action maternelle de Marie dans l'Eucharistie, sans diminuer en rien l'excellence rédemptrice du Christ. Étant la trésorière et dispensatrice des dons et grâces du Très-Haut, elle donne une grande part et la meilleure de toutes, pour nourrir et soutenir ses enfants et serviteurs. Nourris ceux-ci avec le pain de la vie ivre du vin qui en-

gendre vierges, portés dans les bras."(VD 208)

Montfort termine le Traité de la Vraie Dévotion en exhortant à communier en union avec Marie : qu'elle, en nous et pour nous, accueille le Verbe de Dieu fait pain sur l'autel, elle qui l'a reçu dans son cœur et dans son corps, comme écrivent les Pères. Les derniers paragraphes du Traité, n° 266-273, tendent à démontrer clairement que la communion fait revivre en nous et pour nous le lien Christ-Marie.

4.2. Eucharistie et mission

La liturgie est le sommet vers lequel tend l'activité de l'Église et en même temps la source d'où jaillit toute sa force. Car les travaux apostoliques sont destinés à ce que, une fois devenus fils de Dieu par la foi et le baptême, tous se réunissent pour louer Dieu au milieu de l'Église, participent au sacrifice et mangent la Cène du Seigneur". Dans un autre document, les Pères conciliaires affirment : "L'Eucharistie apparaît comme source et sommet de toute évangélisation"⁷.

A la lumière de ces principes, la spiritualité montfortaine, pleine d'expérience missionnaire, reconnaît nécessairement dans l'Eucharistie le fondement de la mission et aussi le point d'arrivée où mûrissent les fruits de la mission quand, assis au banquet de l'Agneau, on aime déjà la communion avec Lui. Pensons à l'usage que fait Montfort des textes de la Sagesse, qui court et invite tous au banquet de la vie. (Cf. Prov 9, 1-6)

L'activité évangélisatrice et catéchétique; toute activité missionnaire de la Famille Montfortaine est obligatoirement liée à l'Eucharistie. Et dans la spiritualité qui jaillit du Verbe fait chair et sang sur l'autel, ces mêmes missionnaires de l'évangile boiront l'énergie nécessaire pour courir à travers les champs et les villes pour faire résonner la Bonne Nouvelle et manifester l'amour fou de notre Dieu pour l'humanité.

5. La prière de l'Église et la spiritualité montfortaine aujourd'hui

Montfort, dans ses missions et dans ses écrits, s'adressait de préférence aux gens simples. Montfort voulait que ses interlocuteurs connaissent Dieu, accueillent la Bonne Nouvelle et l'aiment en réponse. Pour cela, il a pris soin des prédications de la Parole, des catéchèses sur les sacrements et des célébrations. Nous connaissons leur créativité : chants, statues, bannières, pèlerinages, processions, renouvellement des promesses baptismales, l'érection de la croix, le saint rosaire...

Aujourd'hui, la spiritualité montfortaine ne peut pas se situer ni se proposer en parallèle avec la spiritualité liturgique, mais elle est appelée à se placer dans son orbite. La spiritualité montfortaine est tissée dans le beau métier de la liturgie ecclésiale. Et nous favorisons avec sagesse, en dialogue et en harmonie avec la réforme liturgique, le renouvellement des dévotions populaires.

- Importance de la Parole célébrée et vécue
- Évaluation de l'initiation chrétienne : les sacrements
- Temps et espace de prière au rythme du cycle/temps liturgique : prière quotidienne, liturgie des heures, retraites, exercices spirituels, pèlerinages...
- Véritable dévotion à Marie du cœur de l'année liturgique
- La consécration à Jésus par les mains de Marie dans la ligne de l'engagement pour la suite du Christ qui plonge ses racines dans les sacrements d'initiation.

Sr. Elvira Muñoz, fdl.

⁷ Vatican II. CONSTITUTION SACROSANCTUM CONCILIUM. SUR LA SAINTE LITURGIE, n° 10

⁸ Vatican II. DÉCRET "PRESBYTERORUM ORDINIS". Sur le ministère et la vie des prêtres, n° 5